

La rue des teinturiers a perdu ses couleurs,  
Des échoppes fermées n'exhalent aucune odeur,  
Sans ses senteurs d'encens, de lavande, de sueur,  
Et le sourire des gens qui faisait sa chaleur.  
Quelques bistrotts bien vides étalent leur terrasse,  
Sur les tables les pigeons ravis laissent leurs traces.  
Au loin pas de chansons, ni de vers déclamés,  
On entend même la Sorgue lentement s'écouler.

Dans la cité des Papes les théâtres sont fermés  
Et dans les rues étroites on n'entend plus chanter.

Rue de la bonneterie les fripes font étalages,  
Et des passants curieux jettent un œil bien trop sage.  
Devant leurs écuellles vides quelques paumés à chiens  
Regrettent avec envie le temps des parisiens.  
La rue des Fourbisseurs n'a plus le même éclat,  
Même si quelques touristes masqués font les cent pas  
Jusqu'à la place au Change, par la rue des Marchants,  
Où l'orgue de barbarie n'arrête plus les chalands.

Dans la cité des Papes les théâtres sont fermés  
Et dans les rues étroites on n'entend plus chanter.

Sur la place de l'Horloge, attablés en terrasse,  
Des familles provinciales sirotent un rosé-glace.  
Les chevaux du carrousel emportent bien sagement  
Quelques adultes attardés et trois ou quatre enfants.  
Il y a peu de volontaires pour s' faire tirer le portait,  
Le vendeurs de babioles n'a pas l'air satisfaits,  
On attend l'arrivée d'une troupe endiablée  
Mais les seuls costumés ce sont les policiers!

Dans la cité des Papes les théâtres sont fermés  
Et dans les rues étroites on n'entend plus chanter.

Une file malgré tout sur la place du palais,  
L'Avignon historique ne manque pas d'attraits,  
Mais où sont donc passés ces clowns, ces acrobates,  
Tous ces artistes de rue qui souvent nous épatent.

Et cette cour d'honneur nous semble bien déserte,  
Sans tous ces comédiens, ces danseurs, ces poètes,  
Pas de in ni de off, d'opulence artistique,  
Église des Célestins allons voir les Mystiques.

Dans la Cité des Papes les théâtres sont fermés  
Et dans les rues étroites on entend plus chanter.

Bien sûr nous reviendrons en des temps plus cléments,  
En espérant qu'un an sera bien suffisant.  
Et nous ferons la course sous un soleil de plomb,  
Pour applaudir heureux d'inconnus trublions,  
De la place des Corps Saints, à la porte de L'Oulle,  
Ou par la rue des Lices emportés par la foule,  
Nous verrons des chefs-d'œuvre, nous verrons des navets,  
Et nous irons danser sur le pont Saint-Bénézet.

Dans la Cité des Papes les théâtres sont fermés  
Et dans les rues étroites on entend plus chanter.

Mais si...on entend chanter!

Sur le pont d'Avignon, on y danse, on y danse!  
Sur le pont d'Avignon on y dansera tous en rond.

Sur le pont d'Avignon, on y danse, on y danse!  
Sur le pont d'Avignon on y dansera tous en rond.